

Le changement climatique pourrait entraîner une diminution de moitié des prises de la pêche côtière en Océanie

Secrétariat Général de la Communauté du Pacifique (CPS), Nouméa, Nouvelle-Calédonie, lundi 7 mars 2011 - Les directeur des pêches des États et Territoires insulaires océaniques ont appris lors de la Conférence des directeurs des pêches de la CPS (1-4 mars 2011) que, selon les projections des spécialistes, le changement climatique pourrait entraîner un appauvrissement dramatique des ressources halieutiques côtières de la région, avec des pertes de production susceptibles d'atteindre 50 % d'ici à 2100. D'après M. Morgan Pratchett, qui a présenté un exposé sur la vulnérabilité de la pêche côtière aux effets du changement climatique, il est à prévoir que l'élévation de température de la mer, l'acidification des océans et la perte d'importants habitats tels que les récifs coralliens, les herbiers et les mangroves auront une incidence désastreuse sur les ressources halieutiques dont dépendent de nombreuses communautés côtières.

La mariculture, c'est-à-dire l'élevage en mer de poissons et de coquillages, subirait également des effets adverses. La perliculture, forme d'aquaculture la plus rémunératrice de la région, serait également affectée par l'acidification de l'océan résultant de l'élévation de sa teneur en dioxyde de carbone, qui rendrait plus difficile la production de nacre par les huîtres perlières. La phycoculture ne sera pas épargnée, car l'élévation de température de la mer augmentera le risque de maladie.

Certains des effets attendus du changement climatique pourraient cependant s'avérer favorables. Dans les pays situés près de l'équateur, la pêche en eau douce pourrait devenir plus productive grâce à des précipitations plus importantes. L'aquaculture en eau douce de poissons comme le tilapia pourrait également bénéficier d'une meilleure disponibilité d'eau douce et de températures plus élevées.

Pour la pêcherie la plus importante de la région, celle des thonidés, les effets prévus du changement climatique ne seront pas uniformes. M. Patrick Lehodey a présenté des modélisations de l'abondance et de la répartition géographique des stocks de bonite, l'espèce la plus abondante de la région. Les modèles donnent à penser que le potentiel de production pourrait légèrement augmenter au cours des 25 prochaines années, mais accuser un léger retrait à plus long terme. On s'attend également à un déplacement global vers l'Est des meilleures zones de pêche qui favorisera principalement les pays polynésiens. Mais les projections sont moins encourageantes pour la plus prisée des quatre espèces ciblées dans la région, le thon obèse, qui fait déjà l'objet de surpêche. Les populations de cette espèce devraient également se déplacer vers l'Est, mais on pense que le changement climatique induira une chute de la production dans tous les États et Territoires insulaires océaniques d'ici à 2100.

Bien que de grandes incertitudes subsistent dans les projections des effets du changement climatique sur des systèmes physiques et biologiques complexes, les résultats présentés sont le fruit d'une étude approfondie de la vulnérabilité des pêcheries de l'Océanie réalisée par une équipe d'experts internationaux au cours des trois dernières années, et représentent les évaluations les plus fiables et les plus récentes actuellement disponibles.

À l'occasion de l'examen des effets à long terme, les participants ont été instamment priés de ne pas perdre de vue le besoin plus immédiat d'améliorer la gestion des pêcheries et de leurs habitats. Pour les poissons côtiers, c'est en protégeant les récifs coralliens, les mangroves et les herbiers des autres sources de dégradation et en évitant la surpêche qu'on donnera à ces systèmes les meilleures chances de s'adapter au changement climatique. Pour la pêche en eau douce, une bonne gestion des bassins versants sera nécessaire pour profiter des avantages potentiels du changement climatique et, comme l'a rappelé le professeur Glenn Hurry, Directeur exécutif de la Commission des pêches du Pacifique occidental et central, en l'absence d'une gestion efficace permettant de préserver les ressources thonières de la région, le déclin des pêcheries sera bien plus précoce que ne le suggèrent les scénarios relatifs au changement climatique.

Selon M. Johann Bell, Chargé de recherche halieutique (changement climatique) à la CPS : « Nous devons rechercher des solutions à la fois positives pour toutes les parties prenantes et permettant d'obtenir des avantages à court et à long terme ». Il a souligné que gérer les ressources côtières de manière avisée, améliorer l'accès des populations côtières aux thonidés et développer l'aquaculture en eau douce procureront des avantages immédiats sur le plan de la sécurité alimentaire à des populations toujours plus nombreuses, et faciliteront l'adaptation au changement climatique. Il a également rappelé aux participants la nécessité d'agir pour réduire les émissions de gaz à effet de serre à tous les niveaux afin d'atténuer les effets du changement climatique.

Pour tout complément d'information, s'adresser à Johann Bell, JohannB@spc.int